

OPTIMUM

1^{re} et 2^e année

Toute l'analyse

Maths appliquées



- Cours et méthode
- Astuces et pièges à connaître
- Exercices et problèmes d'entraînement
- QCM d'évaluation et extraits d'annales

Hédi Joulak



L'essentiel du cours

Généralités

Définition

Une application f est une relation entre deux ensembles pour laquelle chaque élément x du premier (appelé ensemble de départ) est associé à un unique élément $y = f(x)$ du second (ensemble d'arrivée).

L'élément x est appelé antécédent de y ; l'élément $y = f(x)$ est appelé image de x .

Il y a une différence - dont on peut se passer en première lecture - entre la notion d'application et celle de fonction. L'application nous précise que tout élément de l'ensemble de départ a une image (et une seule) alors que l'on n'impose rien pour l'ensemble de départ d'une fonction; ainsi, on pourra parler de la fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, $x \mapsto \sqrt{x}$ mais pour l'application, il nous faudra considérer f sur \mathbb{R}_+ .

Restriction d'une application

On considère une application $f : E \rightarrow F$ et $A \in \mathcal{P}(E)$.

On appelle restriction de f à A l'application, notée $f|_A$, définie sur A par :

$$\forall x \in A, f|_A(x) = f(x)$$

La restriction (unique pour un sous-ensemble donné) est donnée pour faire apparaître une propriété intéressante sur la nouvelle application. Ainsi, l'application $f : x \mapsto x^2$ n'est pas bijective sur \mathbb{R} alors que sa restriction à \mathbb{R}_+ , $f|_{\mathbb{R}_+}$, l'est.

Prolongement d'une application

On considère une application $f : E \rightarrow F$ et B un ensemble tel que $E \subset B$.

On appelle prolongement de f à B toute application \tilde{f} définie sur B par :

$$\forall x \in E, f(x) = \tilde{f}(x)$$

Le conseil du prof :

Pour une application f et un ensemble B donnés, le prolongement n'est pas unique (sauf exception). Ainsi, l'application f définie sur \mathbb{R}^* par

$f(x) = \frac{e^x - 1}{x}$ admet une infinité de prolongements \tilde{f} définie sur \mathbb{R} par

$$\tilde{f}(x) = \begin{cases} \frac{e^x - 1}{x} & \text{si } x \neq 0 \\ a & \text{si } x = 0 \end{cases} \quad \text{où } a \in \mathbb{R} \text{ (le prolongement donné avec}$$

$a = 1$ sera le seul prolongement continu sur \mathbb{R} de f).

La composition

★ On considère les applications $f : E \rightarrow F$ et $g : F \rightarrow G$.

On définit la composée de f et de g , et on note $g \circ f$, l'application :

$$g \circ f : E \rightarrow G$$

$$x \mapsto (g \circ f)(x) = g(f(x))$$

★ La composée est associative : pour $f : E \rightarrow F$, $g : F \rightarrow G$ et $h : G \rightarrow H$, on a :

$$h \circ (g \circ f) = (h \circ g) \circ f$$

Le conseil du prof :

Pour calculer la composée $(g \circ f)(x) = g(f(x))$ on remplace dans l'expression de $g(x)$ la variable x par l'expression de $f(x)$.

Ainsi, si $f(x) = x^2 + 1$ et $g(x) = x^3 + 2x$, on a :

$$g(f(x)) = g(x^2 + 1) = (x^2 + 1)^3 + 2(x^2 + 1).$$

Injection, surjection, bijection

Définitions

On considère une application $f : E \longrightarrow F$.

★ On dira que f est injective si : $\forall x_1, x_2 \in E, f(x_1) = f(x_2) \implies x_1 = x_2$.

★ On dira que f est surjective si : $\forall y \in F, \exists x \in E, y = f(x)$.

★ On dira que f est bijective si : $\forall y \in F, \exists ! x \in E, y = f(x)$
(c'est-à-dire injective et surjective).

Dans le cas où f est bijective, on notera f^{-1} son application réciproque et on a l'équivalence : $y = f(x) \iff x = f^{-1}(y)$ (ce qui donne $f \circ f^{-1} = id_F$ et $f^{-1} \circ f = id_E$).

On a aussi $f^{-1} : F \longrightarrow E$.

On peut traduire la notion d'injectivité par : tout élément de F admet au plus un antécédent par f dans E .

Pour la surjectivité : tout élément de F admet au moins un antécédent par f dans E .

Et pour la bijectivité : tout élément de F admet un unique antécédent par f dans E .

Le conseil du prof :

Lorsque l'on nous demande de montrer qu'une application est bijective et que l'on exige l'application réciproque f^{-1} , on pensera directement à la résolution de l'équation $y = f(x)$ pour avoir les deux dans un même élan.

Composée de deux bijections

Soit $f : E \longrightarrow F$ et $g : F \longrightarrow G$ deux bijections.

Alors, la composée $g \circ f$ est aussi bijective et on a :

$$(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}$$

Les basiques

★☆☆ **Exercice 1 : composée, injectivité et surjectivité**

Soit $f : A \rightarrow B$ et $g : B \rightarrow C$ deux applications.

1. Montrez que : f et g injectives $\implies g \circ f$ injective.
2. Montrez que : f et g surjectives $\implies g \circ f$ surjective.
3. Montrez que : $g \circ f$ surjective $\implies g$ surjective.
4. Montrez que : $g \circ f$ injective $\implies f$ injective.

1. On suppose que f et g sont injectives, montrons que $g \circ f$ l'est aussi.

On suppose que $(g \circ f)(x_1) = (g \circ f)(x_2)$ pour $x_1, x_2 \in A$.

Cela s'écrit : $g(f(x_1)) = g(f(x_2))$; comme g est injective et que $f(x_1), f(x_2) \in B$, on a : $f(x_1) = f(x_2)$.

À présent, comme f est injective et que $x_1, x_2 \in A$, on a : $x_1 = x_2$.

En résumé, $g \circ f$ est bien injective.

2. On suppose que f et g sont surjectives, montrons que $g \circ f$ l'est aussi.

Comme $g : B \rightarrow C$ est surjective, on a :

$$\forall z \in C, \exists y \in B, z = g(y)$$

Comme $y \in B$ et que $f : A \rightarrow B$ est surjective, on a :

$$\exists x \in A, y = f(x)$$

En résumé, on a montré que :

$$\forall z \in C, \exists x \in A, z = g(f(x)) = (g \circ f)(x)$$

c'est-à-dire : $g \circ f : A \rightarrow C$ est surjective.

3. On suppose que $g \circ f : A \rightarrow C$ est surjective c'est-à-dire :

$$\forall y \in C, \exists x \in A, y = (g \circ f)(x)$$

Ainsi, on peut écrire que :

$$\forall y \in C, \exists x \in A, y = g(f(x))$$

Or $f(x) \in B$ (vu que $f : A \longrightarrow B$) et en le notant z , on a ainsi :

$$\forall y \in C, \exists z \in B, y = g(z)$$

soit g surjective.

4. Supposons que $g \circ f$ soit surjective et supposons que $f(x_1) = f(x_2)$ pour $x_1, x_2 \in A$.

En composant cette dernière égalité par g , on a :

$$g \circ f(x_1) = g \circ f(x_2)$$

Comme $g \circ f$ est injective, on en déduit que $x_1 = x_2$ et donc f est injective.

★★☆ Exercice 2 : bijections réciproques

Montrez que les applications suivantes sont bijectives et déterminez leur application réciproque f^{-1} :

1. $f :]1; +\infty[\longrightarrow]3; +\infty[$, $x \longmapsto \frac{3x+1}{x-1}$.
2. $f : \mathbb{R} - \{-1\} \longrightarrow \mathbb{R} - \{-1\}$, $x \longmapsto \frac{1-x}{1+x}$ (on pourra calculer $f \circ f$).

1. On résout l'équation, pour $x > 1$ et $y > 3$, $y = f(x)$:

$$\begin{aligned} y = f(x) &\iff y = \frac{3x+1}{x-1} \\ &\iff y(x-1) = 3x+1 \\ &\iff x(y-3) = y+1 \\ &\iff x = \frac{y+1}{y-3} \end{aligned}$$

La résolution donnant une unique solution nous indique que f est bijective et que $f^{-1} :]3; +\infty[\longrightarrow]1; +\infty[$ est définie par :

$$f^{-1}(y) = \frac{y+1}{y-3}$$

2. On calcule $f \circ f(x)$ ce qui nous donne pour $x \neq -1$:

$$\begin{aligned} f \circ f(x) &= f(f(x)) = \frac{1-f(x)}{1+f(x)} \\ &= \frac{1 - \frac{1-x}{1+x}}{1 + \frac{1-x}{1+x}} \\ &= \frac{1+x - (1-x)}{1+x + 1-x} \\ &= \frac{2x}{2} = x \end{aligned}$$

On a donc montré que $f \circ f = Id$ ce qui nous permet de conclure que f est bijective et $f^{-1} = f$.